

PLANIFICATION DE LA MEMORISATION PAR REPRISES A RYTHME EXPANSE

1. On distingue classiquement trois types de fonctionnements des mémoires en milieu scolaire :

- La mémoire de travail, qui constitue « l'atelier » d'exécution des tâches, mobilisant les fonctions exécutives de traitement des informations (sélection, décision, priorisation, planification, organisation, inhibition et contrôle). Cette mémoire est éphémère (le temps du traitement des informations, et de capacité limitée par l'empan mnésique). Ce n'est pas celle qui nous intéresse présentement.
- La mémoire procédurale à très long terme des procédures, ces savoir-faire moteurs ou de pensée qui nous aide tout au long de la journée à exécuter tout ou partie d'une tâche rapidement, confortablement, quasi-inconsciemment. Les procédures s'acquièrent par entraînements nombreux et espacés dans le temps. Ce n'est pas non plus la mémoire qui nous intéresse présentement.
- La mémoire des savoirs, qualifiée de sémantique, à long terme. Celle des définitions, des sens, des langages (langue maternelle, langue étrangère, mathématique, scientifique, etc.), tous ces petits savoirs qui permettent de construire les étapes de la compréhension, les outils de la communication, les briques de base de la culture, de la construction des compétences et de l'exécution des tâches. ***C'est celle qui nous intéresse présentement.***

2. Toute nouvelle acquisition sémantique permet de construire une trace « fragile »

La lecture d'un texte, l'écoute d'un propos, l'apprentissage de notions par un élève, relèvent tous d'un même processus cognitif : la première « prise en main » par le cerveau du message se traduit par une trace fragile, hautement susceptible de disparaître sur un terme court : quelques heures, quelques jours, parfois davantage.

Neurobiologiquement, la réorganisation neuronale créée par l'arrivée des nouvelles informations n'est qu'une ébauche : la modification des neurones concernés, la réorganisation des circuits. Vouloir conserver sur un terme long les éléments de cette ébauche relève d'une véritable stratégie de consolidation.

Sans laquelle le savoir disparaît, s'estompe, ou devient difficile à rappeler. ***Comment inverser cette tendance naturelle ?***

3. Le principe de la reprise expansée

Aucun cerveau n'oublie, n'estompe ou ne retient de la même façon qu'un autre. Les variables sont :

- . Le « stock » possédé en amont par la personne, plus au moins riche, et sur lequel la nouvelle information va pouvoir s'adosser. Plus la personne sait, plus il lui est facile de retenir ;
- . Les conditions dans lesquelles l'information a été perçue et intégrée : concentration, durée, traitement, etc. On retient mieux en l'absence de distracteurs, en étant concentré ;
- . Des caractéristiques propres à la personne.

Cependant les résultats statistiques de l'oubli et des reprises indiquent que :

- Plus les reprises sont nombreuses, plus la rétention en mémoire est durable, ce qui paraît logique ;

- Mais rien ne sert de réapprendre une notion de façon trop rapprochée, c'est un peu inutile car le cerveau n'a pas le temps d'oublier. Par exemple chaque jour durant trois jours, ou trois fois la même après-midi.
- L'idéal est d'écarter de plus en plus les reprises. Par exemple après 2 ou 3 jours, puis après 5 ou 6 jours, etc.

Alors se posent quelques questions pour l'élève, et pour le professeur qui organise les reprises pour la classe :

1. Combien de reprises et avec quels écarts ?
2. Cette planification ne risque-t-elle pas de devenir une « usine à gaz » ?
3. Quel support utiliser avec les élèves ?
4. Comment tenir compte de la différence d'apprentissage entre les élèves ?

5. Combien de reprises et avec quels écarts ?

Il n'existe pas de loi arithmétique simple qui donnerait la valeur exacte entre les écarts ...

Il s'agit d'une loi statistique portant sur un grand nombre d'individus, et des items de natures variées. Pour sa classe, le professeur peut proposer pour un groupe d'informations données. Voir l'exemple décrit ci-dessous.

Mais attention :

. Ce n'est qu'une indication. La réalité est plus complexe ! Ce qui compte est de reprendre, et d'espacer les intervalles.

. Et de jouer sur la statistique, sachant que les espacements des uns ne conviendront pas exactement aux espacements des autres.

6. Si vous utilisez la fiche de mémorisation

La planification ne risque-t-elle pas de devenir une « usine à gaz » ?

La réponse est clairement non !

Proposition de règles à suivre :

1. Vous sélectionnez très précisément les savoirs à reprendre (en nombre raisonnable chaque fois)
2. Vous vous dotez d'un support permettant de pratiquer la reprise avec la technique de la mémorisation active : fiche de mémorisation, dispositif Quizlet, ...
3. Vous respectez un calendrier que vous aurez construit en début d'année

Une fiche de mémorisation est une feuille divisée en deux colonnes comportant des cases :

- Colonne de gauche, les questions
- Colonne de droite, les réponses

Principe : l'élève devra cacher la colonne des réponses et essayer de répondre. C'est le principe de la mémorisation active.

Ainsi, de semaine en semaine, l'élève dispose de l'ensemble des essentiels à savoir, pour l'année. Le professeur renvoie l'élève sur telle ou telle fiche à revoir.

Partons de l'exemple suivant :

. Une nouvelle fiche éditée toutes les deux semaines (Fiche 1 F1, Fiche 2 F2, Fiche 3 F3, etc., soit 15 Fiches)

. Des séquences de reprises peuvent être organisées deux ou trois fois par semaine (Semaine 1 à 30, soit S1 à S30)

. Rythme des reprises a été choisi ici :

- Apprentissage
- Première reprise 2 semaines après
- Deuxième reprise 3 semaines après
- Troisième reprise 5 semaines après
- Quatrième reprise 8 semaines après

. Mais rappelons-le, il n’y a pas de règle arithmétique stricte, l’important est de reprendre plusieurs fois, et à un rythme de plus en plus grand.

Exemple de planification

	F1	F2	F3	F4	F5	F6	F7	F8	F9	F10	F11	F12	F13	F14	F15
S1	X														
S2		X													
S3	X		X												
S4		X		X											
S5			X		X										
S6	X			X		X									
S7		X			X		X								
S8			X			X		X							
S9				X			X		X						
S10					X			X		X					
S11	X					X			X		X				
S12		X					X			X		X			
S13			X					X			X		X		
S14				X					X			X		X	
S15					X					X			X		X
S16						X					X			X	
S17							X					X			X
S18								X					X		
S19	X								X					X	
S20		X								X					X
S21			X								X				
S22				X								X			
S23					X								X		
S24						X								X	
S25							X								X
S26								X							
S27									X						
S28										X					
S29											X				
S30												X			

En fin d’année des reprises récapitulatives peuvent être mises en place, sur plusieurs chapitres. Evidemment, les fiches de fin d’année sont revues moins de fois que celles du début d’année !

7. Si vous utilisez ANKI

C’est beaucoup plus simple :

- . Le logiciel calcule lui-même les écarts de temps pour chaque élève
- . Attention, les arborescences sont individuelles, les élèves utilisent (en classe en particulier) toujours la même tablette
- . Deux élèves peuvent utiliser la même tablette, en créant deux codes d’entrée, un code par élève. Cela diminue par deux l’investissement en tablettes.
- . Il suffit d’organiser durant la semaine des séances de reprises.